

# L'idée que les hommes se font de Dieu



*Mary Baker Eddy*

MARY BAKER EDDY





*Traduction française d'après le texte anglais autorisé*  
*Translated into French from the authorized English text*



L'idée que les hommes  
se font de Dieu

The People's Idea of God

# The People's Idea of God

## Its Effect on Health and Christianity

A SERMON DELIVERED AT BOSTON

by MARY BAKER EDDY

*Discoverer and Founder of Christian Science and  
Author of the Christian Science textbook,  
Science and Health with Key to the Scriptures*

*French — 1982 printing*

# L'idée que les hommes se font de Dieu son effet sur la santé et le christianisme

SERMON PRONONCÉ A BOSTON

par MARY BAKER EDDY

*Découvreur et Fondateur de la Science Chrétienne  
et auteur du livre d'étude de la Science Chrétienne,  
Science et Santé avec la Clef des Écritures*



Marcas Registradas



*Français — imprimé en 1982*

Édité par The First Church of Christ, Scientist  
in Boston, Massachusetts, U.S.A.

*Le fac-similé de la signature de Mary Baker Eddy  
et le dessin du sceau où figurent la Croix et la Couronne  
sont des marques déposées appartenant à The Christian Science  
Board of Directors, enregistrées aux États-Unis et autres pays.*

*The facsimile of the signature of Mary Baker Eddy  
and the design of the Cross and Crown seal are trademarks  
of The Christian Science Board of Directors, registered  
in the United States and other countries.*

Copyright, 1886, 1908  
By Mary Baker G. Eddy  
Copyright renewed, 1914, 1936  
All rights reserved

French edition © 1955 1961  
The Christian Science Board of Directors  
Tous droits réservés

PRINTED IN THE UNITED STATES OF AMERICA

## Remarque

Conformément à la règle établie par Mary Baker Eddy pour la traduction de ses œuvres, le texte anglais figure toujours en regard du texte traduit.

Partout où le terme « Christian Science » (prononcer 'kristienn 'saïennce) figure dans le texte anglais, la traduction littérale « la Science Chrétienne » est employée dans le texte français.

## Note

In accordance with the rule established by Mary Baker Eddy, the English text always appears opposite the translated pages of her writings.

Wherever the term "Christian Science" occurs in the English text, the literal translation "Science Chrétienne" is employed in the French text.

# Sermon

## SUBJECT

### The People's Idea of God

1 TEXT: *One Lord, one faith, one baptism.*—EPHESIANS IV. 5.

3 **E**VERY step of progress is a step more spiritual. The  
great element of reform is not born of human wis-  
dom; it draws not its life from human organizations;  
rather is it the crumbling away of material elements from  
6 reason, the translation of law back to its original language,  
—Mind, and the final unity between man and God.  
The footsteps of thought, as they pass from the sensual  
9 side of existence to the reality and Soul of all things, are  
slow, portending a long night to the traveller; but the  
guardians of the gloom are the angels of His presence, that  
12 impart grandeur to the intellectual wrestling and colli-  
sions with old-time faiths, as we drift into more spiritual  
latitudes. The beatings of our heart can be heard; but  
15 the ceaseless throbbings and throes of thought are unheard,  
as it changes from material to spiritual standpoints. Even  
the pangs of death disappear, accordingly as the under-  
18 standing that we are spiritual beings here reappears, and

# Sermon

SUJET

## L'idée que les hommes se font de Dieu

TEXTE : *Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême.*

ÉPHÉSIENS 4:5.

TOUT degré de progrès est un pas fait en direction de l'Esprit. L'élément principal de la réforme n'est pas né de la sagesse humaine; il ne puise pas sa vie dans des organisations humaines; c'est plutôt l'écrasement des éléments matériels qui se détachent de la raison, la retraduction de la loi dans sa langue originelle — l'Entendement, et l'unité finale entre l'homme et Dieu. Les pas que fait la pensée, en passant du côté sensuel de l'existence à la réalité et à l'Ame de toutes choses, sont lents, faisant présager une longue nuit au voyageur; mais les gardiens des ténèbres sont les anges de Sa présence, qui donnent de la grandeur aux luttes intellectuelles et aux conflits avec les croyances d'autrefois, alors que nous sommes entraînés vers des latitudes plus spirituelles. On peut entendre les battements du cœur, mais on ne peut entendre les palpitations et les angoisses incessantes de la pensée qui abandonne les points de vue matériels pour les points de vue spirituels. Les affres de la mort elles-mêmes disparaissent, dans la mesure où la compréhension que nous sommes ici-bas des êtres spirituels réapparaît, et où nous devenons conscients de

## 2 The People's Idea of God

1 we learn our capabilities for good, which insures man's  
continuance and is the true glory of immortality.

3 The improved theory and practice of religion and of  
medicine are mainly due to the people's improved views  
of the Supreme Being. As the finite sense of Deity, based  
6 on material conceptions of spiritual being, yields its grosser  
elements, we shall learn what God is, and what God does.  
The Hebrew term that gives another letter to the word  
9 *God* and makes it *good*, unites Science and Christianity,  
whereby we learn that God, good, is universal, and the  
divine Principle,—Life, Truth, Love; and this Principle is  
12 learned through goodness, and of Mind instead of matter,  
of Soul instead of the senses, and by revelation supporting  
reason. It is the false conceptions of Spirit, based on the  
15 evidences gained from the material senses, that make a  
Christian only in theory, shockingly material in practice,  
and form its Deity out of the worst human qualities, else  
18 of wood or stone.

Such a theory has overturned empires in demoniacal con-  
tests over religion. Proportionately as the people's belief  
21 of God, in every age, has been dematerialized and unfinited  
has their Deity become good; no longer a personal tyrant  
or a molten image, but the divine Life, Truth, and Love,  
24 —Life without beginning or ending, Truth without a  
lapse or error, and Love universal, infinite, eternal. This  
more perfect idea, held constantly before the people's  
27 mind, must have a benign and elevating influence upon  
the character of nations as well as individuals, and will

## L'idée que les hommes se font de Dieu 2

notre faculté de faire le bien, ce qui assure la perpétuation 1  
de l'homme et constitue la vraie gloire de l'immortalité.

L'amélioration apportée à la théorie et à la pratique de la 3  
religion et de la médecine est due en grande partie aux  
idées plus justes que les hommes se font de l'Être Su-  
prême. Dans la mesure où le sens fini de la Divinité, basé 6  
sur des conceptions matérielles de l'être spirituel, aban-  
donnera ses éléments les plus grossiers, nous apprendrons  
ce que Dieu est et ce que Dieu fait. Le terme hébreu qui 9  
ajoute une autre lettre au mot *God* [Dieu] et en fait *good* [le  
bien] unit la Science et le christianisme; c'est ainsi que  
nous apprenons que Dieu, le bien, est universel, et qu'Il est 12  
le Principe divin, Vie, Vérité, Amour; et nous apprenons à  
connaître ce Principe par la bonté, et par l'Entendement au  
lieu de la matière, par l'Ame au lieu des sens, et par la 15  
révélation soutenant la raison. Ce sont les conceptions  
erronées concernant l'Esprit, fondées sur les évidences  
acquises par les sens matériels, qui font de l'homme un 18  
chrétien en théorie seulement, mais dans la pratique un  
matérialiste à outrance, et qui forment sa Divinité des  
pires défauts humains, ou bien encore de bois ou de pierre. 21

Une telle théorie a renversé des empires au cours de  
luttés démoniaques au sujet de la religion. A toutes les  
époques, dans la mesure où la croyance des hommes con- 24  
cernant Dieu a été dématérialisée et a perdu son caractère  
fini, leur Divinité est devenue bonne; ce n'était plus un  
tyran personnel ou une image de fonte, mais la Vie, la Vé- 27  
rité et l'Amour divins — la Vie sans commencement ni fin,  
la Vérité sans défaillance ni erreur, et l'Amour universel,  
infini, éternel. Cette idée plus parfaite, présentée constam- 30  
ment à la pensée humaine, a forcément sur le caractère des  
nations aussi bien que des individus une bonne influence,  
une influence exaltante, et finalement elle élèvera l'homme 33

## 3 The People's Idea of God

1 lift man ultimately to the understanding that our ideals  
form our characters, that as a man "thinketh in his heart,  
3 so is he." The crudest ideals of speculative theology  
have made monsters of men; and the ideals of *materia  
medica* have made helpless invalids and cripples. The  
6 eternal roasting amidst noxious vapors; the election of the  
minority to be saved and the majority to be eternally pun-  
ished; the wrath of God, to be appeased by the sacrifice  
9 and torture of His favorite Son,—are some of the false  
beliefs that have produced sin, sickness, and death; and  
then would affirm that these are natural, and that Chris-  
12 tianity and Christ-healing are preternatural; yea, that  
make a mysterious God and a natural devil.

Let us rejoice that the bow of omnipotence already  
15 spans the moral heavens with light, and that the more  
spiritual idea of good and Truth meets the old material  
thought like a promise upon the cloud, while it inscribes  
18 on the thoughts of men at this period a more metaphysical  
religion founded upon Christian Science. A personal  
God is based on finite premises, where thought begins  
21 wrongly to apprehend the infinite, even the quality or the  
quantity of eternal good. This limited sense of God as  
good limits human thought and action in their goodness,  
24 and assigns them mortal fetters in the outset. It has im-  
planted in our religions certain unspiritual shifts, such as  
dependence on personal pardon for salvation, rather than  
27 obedience to our Father's demands, whereby we grow out  
of sin in the way that our Lord has appointed; namely,

## L'idée que les hommes se font de Dieu 3

jusqu'à comprendre que l'idéal d'un homme forme son 1  
 caractère, et que l'homme « est tel que sont les pensées 3  
 dans son âme ». Les idéals les plus grossiers de la théolo- 3  
 gie spéculative ont fait de l'homme un monstre; et les  
 idéals de *materia medica* ont fait des impotents et des in- 6  
 firmes. Les flammes éternelles de l'enfer et ses vapeurs no- 6  
 cives, l'élection d'une minorité qui doit être sauvée et  
 d'une majorité qui doit être éternellement punie, le cour- 9  
 roux de Dieu apaisé par le sacrifice et la torture de Son 9  
 Fils favori, constituent quelques-unes des fausses croyan-  
 ces qui ont produit le péché, la maladie et la mort, 12  
 croyances qui affirmeraient ensuite que le péché, la mala- 12  
 die et la mort sont naturels et que le christianisme et la  
 guérison par le Christ sont supranaturels; faisant ainsi un 15  
 Dieu mystérieux et un diable naturel. 15

Réjouissons-nous de ce que l'arc-en-ciel de l'omnipotence 18  
 inonde déjà de lumière les cieus moraux, et que, telle  
 une promesse sur les nuées, l'idée plus spirituelle du bien 18  
 et de la Vérité affronte la vieille pensée matérielle, tandis  
 qu'elle grave dans la pensée des hommes d'aujourd'hui  
 une religion plus métaphysique, fondée sur la Science 21  
 Chrétienne.\* Un Dieu personnel est basé sur des pré-  
 mises finies, sur lesquelles la pensée débute fausse- 24  
 ment pour comprendre l'infini, voire la qualité ou la quan- 24  
 tité du bien éternel. Ce sens limité de Dieu en tant que  
 bien limite la pensée et l'action humaines dans leur bonté  
 et leur impose des chaînes mortelles dès le début. Il a im- 27  
 planté dans nos religions certains accommodements qui  
 n'ont rien de spirituel, tel que compter sur le pardon per- 30  
 sonnel pour obtenir le salut, plutôt qu'obéir aux com- 30  
 mandements de notre Père, grâce auxquels nous aban-  
 donnons le péché comme notre Seigneur l'a prescrit,  
 c'est-à-dire en travaillant à notre propre salut. Ce sens 33

\* Voir remarque précédant la table des matières.

## 4 The People's Idea of God

1 by working out our own salvation. It has given to all  
systems of *materia medica* nothing but materialism,—  
3 more faith in hygiene and drugs than in God. Idolatry  
sprang from the belief that God is a form, more than an  
infinite and divine Mind; sin, sickness, and death origi-  
6 nated in the belief that Spirit materialized into a body,  
infinity became finity, or man, and the eternal entered the  
temporal. Mythology, or the myth of ologies, said that  
9 Life, which is infinite and eternal, could enter finite man  
through his nostrils, and matter become intelligent of  
good and evil, because a serpent said it. When first good,  
12 God, was named a person, and evil another person, the  
error that a personal God and a personal devil entered  
into partnership and would form a third person, called  
15 material man, obtained expression. But these unspiritual  
and mysterious ideas of God and man are far from  
correct.

18 The glorious Godhead is Life, Truth, and Love, and  
these three terms for one divine Principle are the three in  
one that can be understood, and that find no reflection in  
21 sinning, sick, and dying mortals. No miracle of grace can  
make a spiritual mind out of beliefs that are as material as  
the heathen deities. The pagan priests appointed Apollo  
24 and Esculapius the gods of medicine, and they inquired of  
these heathen deities what drugs to prescribe. Systems  
of religion and of medicine grown out of such false ideals  
27 of the Supreme Being cannot heal the sick and cast out  
devils, error. Eschewing a materialistic and idolatrous

## L'idée que les hommes se font de Dieu 4

limité de Dieu n'a donné que le matérialisme à tous les 1  
 systèmes de *materia medica*, plus de foi dans l'hygiène et 2  
 les médicaments qu'en Dieu. L'idolâtrie est née de la 3  
 croyance que Dieu est une forme plutôt qu'un Entende- 4  
 ment infini et divin; le péché, la maladie et la mort ont tiré 5  
 leur origine de la croyance que l'Esprit s'est matérialisé en 6  
 un corps, que l'infinité est devenue la finité, ou l'homme, 7  
 et que l'éternel est entré dans le temporel. La mythologie, 8  
 ou le mythe des « ologies », déclarait que la Vie qui est in- 9  
 finie et éternelle pouvait entrer dans l'homme fini par ses 10  
 narines, et la matière devenir consciente du bien et du mal, 11  
 parce qu'un serpent l'avait dit. Lorsqu'au commencement 12  
 le bien, Dieu, fut appelé une personne et le mal une autre 13  
 personne, l'erreur qui prétendait qu'un Dieu personnel et 14  
 un diable personnel s'étaient associés pour former une 15  
 troisième personne appelée homme matériel prit corps. 16  
 Mais ces idées non spirituelles et mystérieuses concernant 17  
 Dieu et l'homme sont loin d'être justes. 18

La glorieuse Divinité est la Vie, la Vérité et l'Amour, et 19  
 ces trois termes pour désigner un Principe divin sont les 20  
 trois en un qui peuvent être compris, mais qui ne sont pas 21  
 reflétés par les mortels pécheurs, malades et mourants. Il 22  
 n'est pas de miracle de la grâce qui puisse créer un enten- 23  
 dement spirituel avec des croyances qui soient aussi maté- 24  
 rielles que le sont les divinités païennes. Les prêtres païens 25  
 désignèrent Apollon et Esculape comme dieux de la méde- 26  
 cine, et ils demandaient à ces divinités païennes quels 27  
 médicaments prescrire. Les systèmes de religion et de 28  
 médecine procédant de tels idéals erronés concernant 29  
 l'Être Suprême ne peuvent guérir les malades et chasser les 30  
 démons, l'erreur. Rejetant une théorie et une pratique 31  
 matérialistes et idolâtres de la médecine et de la religion,

## 5 The People's Idea of God

1 theory and practice of medicine and religion, the apostle  
 devoutly recommends the more spiritual Christianity,—  
 3 “one Lord, one faith, one baptism.” The prophets and  
 apostles, whose lives are the embodiment of a living faith,  
 have not taken away our Lord, that we know not where they  
 6 have laid him; they have resurrected a deathless life of  
 love; and into the cold materialisms of dogma and doctrine  
 we look in vain for their more spiritual ideal, the risen  
 9 Christ, whose *materia medica* and theology were one.

The ideals of primitive Christianity are nigh, even at  
 our door. Truth is not lost in the mists of remoteness or  
 12 the barbarisms of spiritless codes. The right ideal is not  
 buried, but has risen higher to our mortal sense, and  
 having overcome death and the grave, wrapped in a pure  
 15 winding-sheet, it sitteth beside the sepulchre in angel  
 form, saying unto us, “Life is God; and our ideal of God  
 has risen above the sod to declare His omnipotence.” This  
 18 white-robed thought points away from matter and doc-  
 trine, or dogma, to the diviner sense of Life and Love,—  
 yea, to the Principle that is God, and to the demonstra-  
 21 tion thereof in healing the sick. Let us then heed this heav-  
 enly visitant, and not entertain the angel unawares.

The ego is not self-existent matter animated by mind,  
 24 but in itself is mind; therefore a Truth-filled mind makes  
 a pure Christianity and a healthy mind and body. Oliver  
 Wendell Holmes said, in a lecture before the Harvard  
 27 Medical School: “I firmly believe that if the whole *materia  
 medica* could be sunk to the bottom of the sea, it would be

## L'idée que les hommes se font de Dieu 5

l'apôtre recommande avec ferveur le christianisme plus 1  
 spirituel — « un seul Seigneur, une seule foi, un seul 3  
 baptême ». Les prophètes et les apôtres, dont la vie fut 3  
 l'incarnation d'une foi vivante, n'ont pas enlevé notre Sei-  
 gneur, en sorte que nous ne sachions pas où ils l'ont mis ;  
 ils ont ressuscité une impérissable vie d'amour ; et dans les 6  
 froids matérialismes du dogme et de la doctrine, nous  
 cherchons en vain leur idéal plus spirituel, le Christ ressus-  
 cité, dont la *materia medica* et la théologie ne faisaient 9  
 qu'un.

Les idéals du christianisme primitif sont proches, voire à  
 notre porte. La Vérité n'est pas perdue dans les brumes de 12  
 l'éloignement ou dans la barbarie de codes sans vie. Le vé-  
 ritable idéal n'est pas enseveli, mais, pour notre sens mor-  
 tel, il s'est élevé plus haut, et ayant vaincu la mort et le 15  
 tombeau, enveloppé dans un linceul pur, il est assis à côté  
 du sépulcre, sous la forme d'un ange, nous disant : « La  
 Vie est Dieu, et notre idéal de Dieu s'est élevé au-dessus de 18  
 la terre pour déclarer Son omnipotence. » Cette pensée  
 vêtue de blanc désigne le chemin qui s'éloigne de la ma- 21  
 tière, des doctrines ou des dogmes, et qui mène au sens  
 plus divin de la Vie et de l'Amour, voire au Principe qui  
 est Dieu et à la démonstration de ce Principe par la gué-  
 rison des malades. Écoutons alors ce visiteur céleste, et 24  
 n'ayons pas pour hôte un ange sans le savoir.

L'ego n'est pas la matière existant en soi, animée par  
 l'entendement, mais en lui-même il est entendement ; c'est 27  
 pourquoi un entendement rempli de Vérité produit un  
 christianisme pur, un entendement et un corps sains.  
 Oliver Wendell Holmes dit au cours d'une conférence 30  
 donnée à la Faculté de Médecine de Harvard : « Je crois  
 fermement que si l'on pouvait couler toute la *materia me-*  
*dica* au fond de la mer, ce serait pour le plus grand bien de 33

## 6 The People's Idea of God

1 all the better for mankind and all the worse for the fishes.”  
Dr. Benjamin Waterhouse writes: “I am sick of learned  
3 quackery.” Dr. Abercrombie, Fellow of the Royal Col-  
lege of Physicians in Edinburgh, writes: “Medicine is the  
science of guessing.” Dr. James Johnson, Surgeon Ex-  
6 traordinary to the King, says: “I declare my conscientious  
belief, founded on long observation and reflection, that  
if there was not a single physician, surgeon, apothecary,  
9 man-midwife, chemist, druggist, or drug on the face of  
the earth, there would be less sickness and less mortality  
than now obtains.” Voltaire says: “The art of medicine  
12 consists in amusing the patient while nature cures the  
disease.”

Believing that man is the victim of his Maker, we natu-  
15 rally fear God more than we love Him; whereas “perfect  
Love casteth out fear;” but when we learn God aright, we  
love Him, because He is found altogether lovely. Thus it  
18 is that a more spiritual and true ideal of Deity improves  
the race physically and spiritually. God is no longer a  
mystery to the Christian Scientist, but a divine Principle,  
21 understood in part, because the grand realities of Life and  
Truth are found destroying sin, sickness, and death; and  
it should no longer be deemed treason to understand God,  
24 when the Scriptures enjoin us to “acquaint now thyself  
with Him [God], and be at peace;” we should understand  
something of that great good for which we are to leave all  
27 else.

Periods and peoples are characterized by their highest

## L'idée que les hommes se font de Dieu 6

l'humanité et pour le plus grand dommage des poissons. » 1  
 Le docteur Benjamin Waterhouse écrit : « Je suis fatigué 2  
 du docte charlatanisme. » Le docteur Abercrombie, mem- 3  
 bre du Collège royal de médecine d'Édimbourg, écrit :  
 « La médecine est la science de la conjecture. » Le docteur 4  
 James Johnson, chirurgien particulier du roi, dit : « Je crois 6  
 sincèrement, et ceci est fondé sur une longue observation  
 et sur la réflexion, que s'il n'y avait pas un seul médecin, 7  
 un seul chirurgien, aucun apothicaire, accoucheur, phar- 9  
 macien, droguiste, ni une seule drogue sur la terre, il y au-  
 rait moins de maladie et moins de mortalité qu'à l'heure  
 actuelle. » Voltaire dit : « L'art de la médecine consiste 12  
 à amuser le malade pendant que la nature guérit la  
 maladie. »

Croyant que l'homme est la victime de son Créateur, il 15  
 est naturel que nous craignons Dieu plus que nous ne  
 L'aimons, alors que « l'Amour parfait bannit la crainte » ;  
 mais lorsque nous apprenons ce qu'est véritablement Dieu, 18  
 nous L'aimons parce que nous voyons qu'Il est tout aimable.  
 C'est ainsi qu'un idéal plus spirituel et plus vrai de la  
 Divinité améliore la race physiquement et spirituellement. 21  
 Pour le Scientiste Chrétien, Dieu n'est plus un mystère,  
 mais un Principe divin, compris en partie, parce que l'on  
 voit que les sublimes réalités de la Vie et de la Vérité 24  
 détruisent le péché, la maladie et la mort ; et l'on ne devrait  
 plus considérer que comprendre Dieu est une trahison,  
 alors que les Écritures nous donnent cet ordre : « Attache- 27  
 toi donc à Dieu et tu auras la paix » ; nous devrions com-  
 prendre quelque peu ce bien sublime pour lequel nous  
 devons tout abandonner. 30

Les époques et les peuples sont caractérisés par leurs  
 idéals les plus élevés ou les plus bas, par leur Dieu et par

## 7 The People's Idea of God

1 or their lowest ideals, by their God and their devil. We are  
 all sculptors, working out our own ideals, and leaving the  
 3 impress of mind on the body as well as on history and  
 marble, chiselling to higher excellence, or leaving to rot and  
 ruin the mind's ideals. Recognizing this as we ought, we  
 6 shall turn often from marble to model, from matter to  
 Mind, to beautify and exalt our lives.

9 "Chisel in hand stood a sculptor-boy,  
 With his marble block before him;  
 And his face lit up with a smile of joy  
 As an angel dream passed o'er him.  
 12 He carved the dream on that shapeless stone  
 With many a sharp incision.  
 With heaven's own light the sculptor shone.—  
 15 He had caught the angel-vision.

"Sculptors of life are we as we stand  
 With our lives uncarved before us,  
 18 Waiting the hour when at God's command  
 Our life dream passes o'er us.  
 If we carve it then on the yielding stone  
 21 With many a sharp incision,  
 Its heavenly beauty shall be our own, —  
 Our lives that angel-vision."

24 To remove those objects of sense called sickness and dis-  
 ease, we must appeal to mind to improve its subjects and  
 objects of thought, and give to the body those better de-  
 27 lineations. Scientific discovery and the inspiration of  
 Truth have taught me that the health and character of  
 man become more or less perfect as his mind-models are  
 30 more or less spiritual. Because God is Spirit, our thoughts  
 must spiritualize to approach Him, and our methods grow  
 more spiritual to accord with our thoughts. Religion and

## L'idée que les hommes se font de Dieu 7

leur diable. Nous sommes tous des sculpteurs travaillant à 1  
 nos propres idéals, et laissant l'empreinte de l'entendement 2  
 sur le corps aussi bien que dans l'histoire et sur le marbre, 3  
 ciselant les idéals de l'entendement jusqu'au plus haut 4  
 degré de perfection, ou bien les laissant pourrir et tomber 5  
 en ruines. Lorsque nous reconnâtrons ceci comme nous le 6  
 devrions, nous tournerons souvent nos regards du marbre 7  
 vers le modèle, de la matière vers l'Entendement, afin 8  
 d'embellir et d'ennoblir notre vie. 9

Ciseau en main se tenait un jeune sculpteur,  
 Son bloc de marbre devant lui ;  
 Sa face s'éclaira d'un sourire de joie 12  
 Tandis que passait sur lui un rêve angélique.  
 Sur la pierre informe il sculpta son rêve,  
 Taillant à grands coups de ciseau. 15  
 De la lumière même du ciel le sculpteur rayonnait,  
 Il avait saisi l'angélique vision.

Nous sommes des sculpteurs de la vie, 18  
 Ayant devant nous notre vie non encore sculptée,  
 Attendant l'heure où, au commandement de Dieu,  
 Notre rêve de la vie passera sur nous. 21  
 Si nous le sculptons alors sur la pierre docile,  
 Taillant à grands coups de ciseau,  
 Sa céleste beauté sera nôtre, 24  
 Et notre vie sera cette angélique vision.

Pour faire disparaître ces objets des sens appelés mala- 27  
 die et infirmités, nous devons faire appel à l'entendement 28  
 afin qu'il améliore ses sujets et ses objets de pensée et qu'il 29  
 donne au corps ces meilleures délinéations. La découverte 30  
 scientifique et l'inspiration de la Vérité m'ont enseigné que 31  
 la santé et le caractère de l'homme deviennent plus ou moins 32  
 parfaits selon que les modèles de son entendement sont 33  
 plus ou moins spirituels. Parce que Dieu est Esprit, nos 34  
 pensées doivent se spiritualiser afin de nous rapprocher de 35  
 Lui, et nos méthodes devenir plus spirituelles pour s'ac- 36  
 corder avec nos pensées. La religion et la médecine doi-

## 8 The People's Idea of God

1 medicine must be dematerialized to present the right idea  
of Truth; then will this idea cast out error and heal the  
3 sick. If changeableness that repenteth itself; partiality  
that elects some to be saved and others to be lost, or that  
answers the prayer of one and not of another; if incom-  
6 petency that cannot heal the sick, or lack of love that will  
not; if unmercifulness, that for the sins of a few tired  
years punishes man eternally,—are our conceptions of  
9 Deity, we shall bring out these qualities of character in our  
own lives and extend their influence to others.

Judaism, enjoining the limited and definite form of a  
12 national religion, was not more the antithesis of Chris-  
tianity than are our finite and material conceptions of  
Deity. Life is God; but we say that Life is carried on  
15 through principal processes, and speculate concerning  
material forces. Mind is supreme; and yet we make more  
of matter, and lean upon it for health and life. Mind,  
18 that governs the universe, governs every action of the body  
as directly as it moves a planet and controls the muscles  
of the arm. God grant that the trembling chords of human  
21 hope shall again be swept by the divine *Talitha cumi*,  
“Damsel, I say unto thee, arise.” Then shall Christian  
Science again appear, to light our sepulchres with im-  
24 mortality. We thank our Father that to-day the uncre-  
mated fossils of material systems, already charred, are  
fast fading into ashes; and that man will ere long stop  
27 trusting where there is no trust, and gorging his faith with  
skill proved a million times unskilful.

## L'idée que les hommes se font de Dieu 8

vent être dématérialisées pour présenter l'idée exacte de la 1  
 Vérité; alors cette idée chassera l'erreur et guérira les ma- 2  
 lades. Si la mutabilité qui se repent, la partialité qui choi- 3  
 sit d'aucuns pour être sauvés et d'autres pour être perdus, 4  
 ou bien qui exauce la prière de l'un et non de l'autre, si 5  
 l'incompétence qui ne peut guérir les malades, ou le 6  
 manque d'amour qui ne le veut pas, si le manque de misé- 7  
 ricorde qui punit l'homme éternellement pour les péchés 8  
 qu'il a commis pendant quelques misérables années, sont 9  
 nos conceptions de la Divinité, nous manifesterons ces qua- 10  
 lités de caractère dans notre propre vie et nous étendrons 11  
 leur influence à autrui. 12

Le judaïsme, qui prescrivait la forme limitée et définie 13  
 d'une religion nationale, n'était pas plus l'antithèse du 14  
 christianisme que ne le sont nos conceptions finies et maté- 15  
 rielles de la Divinité. La Vie est Dieu; mais nous disons 16  
 que la Vie se transmet au moyen de processus principaux 17  
 et nous spéculons sur des forces matérielles. L'Entende- 18  
 ment est suprême; et cependant nous faisons plus cas de la 19  
 matière et nous nous appuyons sur elle pour obtenir la 20  
 santé et la vie. L'Entendement, qui gouverne l'univers, 21  
 gouverne chaque action du corps aussi directement qu'il 22  
 fait mouvoir une planète et contrôle les muscles du bras. 23  
 Dieu veuille que les cordes vibrantes de l'espérance hu- 24  
 maine soient effleurées à nouveau par ces paroles divines : 25  
 « *Talitha koumi!* » « Jeune fille, lève-toi, je te le dis. » 26  
 Alors la Science Chrétienne réapparaîtra pour éclairer nos 27  
 sépulcres de la lumière de l'immortalité. Nous rendons 28  
 grâces à notre Père de ce qu'aujourd'hui les fossiles non in- 29  
 cinérés des systèmes matériels, mais déjà carbonisés, se 30  
 réduisent rapidement en cendres; de ce que l'homme ces- 31  
 sera avant peu de mettre sa confiance là où il ne saurait y 32  
 avoir de confiance et de nourrir sa foi d'une habileté qui 33  
 s'est révélée un million de fois inhabile.

## 9 The People's Idea of God

1 Christian Science has one faith, one Lord, one baptism;  
and this faith builds on Spirit, not matter; and this bap-  
3 tism is the purification of mind,—not an ablution of the  
body, but tears of repentance, an overflowing love, wash-  
ing away the motives for sin; yea, it is love leaving self  
6 for God. The cool bath may refresh the body, or as com-  
pliance with a religious rite may declare one's belief; but  
it cannot purify his mind, or meet the demands of Love.  
9 It is the baptism of Spirit that washes our robes and makes  
them white in the blood of the Lamb; that bathes us in the  
life of Truth and the truth of Life. Having one Lord, we  
12 shall not be idolaters, dividing our homage and obedience  
between matter and Spirit; but shall work out our own  
salvation, after the model of our Father, who never par-  
15 dons the sin that deserves to be punished and can be de-  
stroyed only through suffering.

We ask and receive not, because we “ask amiss;” even  
18 dare to invoke the divine aid of Spirit to heal the sick, and  
then administer drugs with full confidence in their efficacy,  
showing our greater faith in matter, despite the authority  
21 of Jesus that “ye cannot serve two masters.”

Silent prayer is a desire, fervent, importunate: here  
metaphysics is seen to rise above physics, and rest all faith  
24 in Spirit, and remove all evidence of any other power than  
Mind; whereby we learn the great fact that there is no  
omnipotence, unless omnipotence is the *All*-power. This  
27 truth of Deity, understood, destroys discord with the higher  
and more potent evidences in Christian Science of man's

## L'idée que les hommes se font de Dieu 9

La Science Chrétienne a une seule foi, un seul Seigneur, 1  
 un seul baptême; et cette foi bâtit sur l'Esprit, non sur la 2  
 matière; et ce baptême est la purification de l'entende- 3  
 ment, non une ablution du corps, mais les larmes de la re-  
 pentance, un amour débordant qui efface les motifs du 4  
 péché; oui, c'est l'amour qui abandonne le moi pour Dieu. 6  
 Un bain froid peut rafraîchir le corps, ou d'après un rite 7  
 religieux, indiquer la croyance de quelqu'un; mais ceci ne 8  
 saurait purifier son entendement ni satisfaire aux exi- 9  
 gences de l'Amour. C'est le baptême de l'Esprit qui lave  
 nos robes et les blanchit dans le sang de l'Agneau; qui 10  
 nous baigne dans la vie de la Vérité et la vérité de la Vie. 12  
 Ayant un seul Seigneur, nous ne serons pas des idolâtres,  
 partageant notre hommage et notre obéissance entre la 13  
 matière et l'Esprit; mais nous travaillerons à notre propre 15  
 salut, d'après le modèle de notre Père, qui ne pardonne ja-  
 mais le péché méritant d'être puni et que seule la souf-  
 france peut détruire. 18

Nous demandons et nous ne recevons pas, parce que  
 nous « demandons mal » ; nous osons même invoquer le se- 21  
 cours divin de l'Esprit pour guérir les malades, puis nous  
 administrons des médicaments avec une pleine confiance  
 en leur efficacité, montrant par là que nous avons plus de 22  
 foi en la matière, en dépit de l'autorité de Jésus qui déclare 24  
 que « nul ne peut servir deux maîtres ».

La prière silencieuse est un désir fervent qui insiste : on  
 voit ici la métaphysique s'élever au-dessus de la physique, 27  
 mettre toute foi en l'Esprit et faire disparaître toute évi-  
 dence de quelque autre pouvoir que l'Entendement; ainsi  
 nous apprenons le grand fait qu'il n'y a pas d'omnipotence 30  
 à moins que l'omnipotence ne soit la *Toute*-puissance.  
 Comprise, cette vérité concernant la Divinité détruit la dis-  
 corde au moyen des évidences plus élevées et plus puis- 33  
 santes, en Science Chrétienne, de l'harmonie et de l'im-

## 10 The People's Idea of God

1 harmony and immortality. Thought is the essence of an  
act, and the stronger element of action; even as steam is  
3 more powerful than water, simply because it is more  
ethereal. Essences are refinements that lose some materi-  
ality; and as we struggle through the cold night of physics,  
6 matter will become vague, and melt into nothing under the  
microscope of Mind.

Massachusetts succored a fugitive slave in 1853, and put  
9 her humane foot on a tyrannical prohibitory law regulating  
the practice of medicine in 1880. It were well if the sister  
States had followed her example and sustained as nobly  
12 our constitutional Bill of Rights. Discerning the God-  
given rights of man, Paul said, "I was free born." Justice  
and truth make man free, injustice and error enslave  
15 him. Mental Science alone grasps the standard of liberty,  
and battles for man's whole rights, divine as well as hu-  
man. It assures us, of a verity, that mortal beliefs, and  
18 not a law of nature, have made men sinning and sick,—  
that they alone have fettered free limbs, and marred in  
mind the model of man.

21 We possess our own body, and make it harmonious or  
discordant according to the images that thought reflects  
upon it. The emancipation of our bodies from sickness  
24 will follow the mind's freedom from sin; and, as St. Paul  
admonishes, we should be "waiting for the adoption, to  
wit, the redemption of our body." The rights of man were  
27 vindicated but in a single instance when African slavery  
was abolished on this continent, yet that hour was a

## L'idée que les hommes se font de Dieu 10

mortalité de l'homme. La pensée est l'essence d'un acte et 1  
 l'élément le plus fort de l'action; de même que la vapeur 2  
 est plus puissante que l'eau, simplement parce qu'elle est 3  
 plus éthérée. Les essences sont le fruit de raffinages qui 4  
 perdent une partie de leur matérialité; et à mesure que 5  
 nous luttons dans la nuit froide de la physique, la matière 6  
 deviendra imprécise et disparaîtra sous le microscope de 7  
 l'Entendement. 8

En 1853, l'État du Massachusetts secourut un esclave 9  
 qui s'était enfui, et en 1880, par humanité, il rejeta une loi 10  
 tyrannique et prohibitive réglementant la pratique de la 11  
 médecine. Il aurait été bon que les autres États de l'Union 12  
 eussent suivi son exemple et soutenu aussi noblement la 13  
 Déclaration des Droits qui fait partie de notre Constitu- 14  
 tion. Discernant les droits que Dieu a donnés à l'homme, 15  
 Paul dit : « Je suis citoyen libre par ma naissance. »\* La 16  
 justice et la vérité affranchissent l'homme, l'injustice et 17  
 l'erreur l'asservissent. Seule la Science mentale saisit 18  
 l'étendard de la liberté et combat pour la totalité des droits 19  
 de l'homme, qu'il s'agisse des droits divins ou des droits 20  
 humains. Elle nous assure, en vérité, que les croyances 21  
 mortelles et non point une loi de la nature ont rendu les 22  
 hommes pécheurs et malades, qu'elles seules ont entravé la 23  
 liberté de leurs membres et défiguré dans l'entendement le 24  
 modèle de l'homme. 25

Nous sommes maîtres de notre propre corps, et nous le 26  
 rendons harmonieux ou discordant selon les images que la 27  
 pensée reflète sur lui. Notre corps sera affranchi de la ma- 28  
 ladie lorsque l'entendement sera exempt du péché; et, 29  
 comme saint Paul nous y exhorte, nous devrions attendre 30  
 « l'adoption, la rédemption de notre corps ». Les droits de 31  
 l'homme ne furent assurés que dans un seul cas lorsque 32  
 l'esclavage des Africains fut aboli sur ce continent, cepen- 33  
 dant cet événement était prophétique de la pleine liberté

\* D'après la version King James.

## 11 The People's Idea of God

1 prophecy of the full liberty of the sons of God as found in  
Christian Science. The defenders of the rights of the  
3 colored man were scarcely done with their battles before a  
new abolitionist struck the keynote of higher claims, in  
which it was found that the feeblest mind, enlightened  
6 and spiritualized, can free its body from disease as well as  
sin; and this victory is achieved, not with bayonet and  
blood, not by inhuman warfare, but in divine peace.

9 Above the platform of human rights let us build another  
staging for diviner claims,—even the supremacy of Soul  
over sense, wherein man cooperates with and is made sub-  
12 ject to his Maker. The lame, the blind, the sick, the sen-  
sual, are slaves, and their fetters are gnawing away life  
and hope; their chains are clasped by the false teachings,  
15 false theories, false fears, that enforce new forms of op-  
pression, and are the modern Pharaohs that hold the chil-  
dren of Israel still in bondage. Mortals, *alias* mortal  
18 minds, make the laws that govern their bodies, as directly  
as men pass legislative acts and enact penal codes; while  
the body, obedient to the legislation of mind, but ignorant  
21 of the law of belief, calls its own enactments “laws of  
matter.” The legislators who are greatly responsible for  
all the woes of mankind are those leaders of public thought  
24 who are mistaken in their methods of humanity.

The learned quacks of this period “bind heavy bur-  
dens,” that they themselves will not touch “with one of  
27 their fingers.” Scientific guessing conspires unwittingly  
against the liberty and lives of men. Should we but

## L'idée que les hommes se font de Dieu 11

des fils de Dieu telle qu'on la trouve dans la Science Chrétienne. Les défenseurs des droits de l'homme de couleur avaient à peine cessé leurs luttes qu'un nouvel abolitionniste donnait le mot d'ordre d'une nouvelle attaque concernant des droits plus élevés, dans lesquels on découvrit que l'entendement le plus faible, mais éclairé et spiritualisé, peut libérer son corps de la maladie aussi bien que du péché; et cette victoire est remportée, non par la baïonnette et le sang, non par la guerre inhumaine, mais dans la paix divine.

Au-dessus de la plate-forme des droits humains, bâtissons un autre échafaudage destiné à des revendications plus divines, voire la suprématie de l'Âme sur les sens, dans laquelle l'homme coopère avec son Créateur et Lui est assujéti. Les boiteux, les aveugles, les malades, les sensuels sont des esclaves et leurs fers rongent leur vie et leur espoir; leurs chaînes sont cadénassées par les enseignements erronés, les fausses théories, les fausses craintes, qui imposent de nouvelles formes d'oppression et sont les Pharaons modernes qui retiennent encore les enfants d'Israël en servitude. Les mortels, autrement dit les entendements mortels, font les lois qui gouvernent leur corps aussi directement que les hommes adoptent des actes législatifs et décrètent des codes pénaux; tandis que le corps, obéissant à la législation de l'entendement, mais ignorant la loi de la croyance, appelle ses propres décrets « lois de la matière ». Les législateurs qui sont grandement responsables de tous les maux du genre humain sont ces leaders de la pensée publique qui sont dans l'erreur quant à leurs méthodes concernant l'humanité.

Les doctes charlatans de nos jours « lient des fardeaux pesants » qu'eux-mêmes ne voudraient pas « remuer du doigt ». La conjecture scientifique conspire sans le savoir contre la liberté et la vie des hommes. Si nous écoutions

## 12 The People's Idea of God

1 hearken to the higher law of God, we should think for one  
moment of these divine statutes of God: Let them have  
3 "dominion over all the earth." "And if they drink any  
deadly thing, it shall not hurt them; they shall lay hands  
on the sick, and they shall recover." The only law of sick-  
6 ness or death is a law of mortal belief, an infringement  
on the merciful and just government of God. When this  
great fact is understood, the spurious, imaginary laws of  
9 matter—when matter is not a lawgiver—will be dis-  
puted and trampled under the feet of Truth. Deal, then,  
with this fabulous law as with an inhuman State law; re-  
12 peal it in mind, and acknowledge only God in all thy ways,  
—"who forgiveth all thine iniquities; who healeth all thy  
diseases." Few there be who know what a power mind is  
15 to heal when imbued with the spiritual truth that lifts man  
above the demands of matter.

As our ideas of Deity advance to truer conceptions,  
18 we shall take in the remaining two thirds of God's plan  
of redemption,—namely, man's salvation from sickness  
and death. Our blessed Master demonstrated this great  
21 truth of healing the sick and raising the dead as God's  
whole plan, and proved the application of its Principle to  
human wants. Having faith in drugs and hygienic drills,  
24 we lose faith in omnipotence, and give the healing power  
to matter instead of Spirit. As if Deity would not if He  
could, or could not if He would, give health to man; when  
27 our Father bestows heaven not more willingly than health;  
for without health there could be no heaven.

## L'idée que les hommes se font de Dieu 12

seulement la loi plus élevée de Dieu, nous penserions du- 1  
 rant un moment à ces divines ordonnances de Dieu : Qu'ils  
 « dominant... sur toute la terre ». « S'ils boivent quelque 3  
 breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils impose-  
 ront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »  
 La seule loi de la maladie ou de la mort est une loi de la 6  
 croyance mortelle, une infraction au gouvernement miséri-  
 cordieux et juste de Dieu. Lorsque ce grand fait sera com-  
 pris, les lois fausses, imaginaires, de la matière — alors que 9  
 la matière n'est pas un législateur — seront contestées et  
 foulées aux pieds de la Vérité. Considérez alors cette loi  
 imaginaire comme vous le feriez d'une loi gouvernemen- 12  
 tale inhumaine ; annulez-la dans l'entendement et ne re-  
 connaissez que Dieu dans toutes vos voies — « c'est Lui  
 qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes ma- 15  
 ladies ». Il en est peu qui connaissent le pouvoir qu'a l'en-  
 tendement de guérir lorsqu'il est pénétré de la vérité spiri-  
 tuelle qui élève l'homme au-dessus des exigences de la 18  
 matière.

A mesure que nos idées concernant la Divinité progres-  
 seront vers des conceptions plus vraies, nous compren- 21  
 drons les deux autres tiers du plan divin de rédemption,  
 c'est-à-dire l'affranchissement de l'homme aussi bien de la  
 maladie que de la mort. Notre Maître bien-aimé démon- 24  
 tra que cette grande vérité de la guérison des malades et de  
 la résurrection des morts était le plan intégral de Dieu, et il  
 prouva que le Principe de cette vérité était applicable aux 27  
 besoins humains. Ayant foi dans les médicaments et les  
 exercices hygiéniques, nous perdons la foi en l'omnipot-  
 tence et attribuons le pouvoir guérisseur à la matière et 30  
 non à l'Esprit. Comme si la Divinité ne voulait pas donner  
 la santé à l'homme si Elle le pouvait, ou ne pouvait pas la  
 lui donner si Elle le voulait ; alors que notre Père accorde 33  
 la santé tout autant que le ciel, car sans la santé il ne sau-  
 rait y avoir de ciel.

## 13 The People's Idea of God

1 The worshippers of wood and stone have a more material deity, hence a lower order of humanity, than those  
3 who believe that God is a personal Spirit. But the worshippers of a person have a lower order of Christianity than he who understands that the Divine Being is more than a  
6 person, and can demonstrate in part this great impersonal Life, Truth, and Love, casting out error and healing the sick. This all-important understanding is gained in  
9 Christian Science, revealing the one God and His all-power and ever-presence, and the brotherhood of man in unity of Mind and oneness of Principle.

12 On the startled ear of humanity rings out the iron tread of merciless invaders, putting man to the rack for his conscience, or forcing from the lips of manhood shameful  
15 confessions,—Galileo kneeling at the feet of priestcraft, and giving the lie to science. But the lofty faith of the pious Polycarp proved the triumph of mind over the body,  
18 when they threatened to let loose the wild beasts upon him, and he replied: “Let them come; I cannot change at once from good to bad.” Then they bound him to the stake,  
21 set fire to the fagots, and his pure faith went up through the baptism of fire to a higher sense of Life. The infidel was blind who said, “Christianity is fit only for women and  
24 weak-minded men.” But infidels disagree; for Bonaparte said: “Since ever the history of Christianity was written, the loftiest intellects have had a practical faith in God;”  
27 and Daniel Webster said: “My heart has assured and reassured me that Christianity must be a divine reality.”

## L'idée que les hommes se font de Dieu 13

Les adorateurs du bois et de la pierre ont une divinité 1  
 plus matérielle, c'est pourquoi ils sont sur un plan infé-  
 rieur de l'humanité par rapport à ceux qui croient que 3  
 Dieu est un Esprit en tant que personne. Mais ceux qui  
 adorent une personne ont un christianisme d'un ordre  
 moins élevé que celui qui comprend que l'Être Divin est 6  
 plus qu'une personne, et qui peut démontrer en partie cette  
 Vie, cette Vérité et cet Amour, grands et impersonnels, en  
 chassant l'erreur et en guérissant les malades. Cette com- 9  
 préhension, qui est de la plus haute importance, s'acquiert  
 en Science Chrétienne et révèle l'unique Dieu, Sa toute-  
 puissance et toute présence, et la fraternité des hommes 12  
 dans l'unité de l'Entendement et l'unicité du Principe.

L'humanité saisie d'effroi entend résonner les pas d'ai-  
 rain des envahisseurs impitoyables, mettant les hommes à 15  
 la torture à cause de leur conscience, ou arrachant des  
 lèvres de l'humanité de honteuses confessions — Galilée  
 s'agenouillant aux pieds du cléricalisme et donnant le 18  
 démenti à la science. Mais la foi sublime du pieux Poly-  
 carpe prouva le triomphe de l'entendement sur le corps  
 lorsqu'on menaça de lâcher sur lui des bêtes féroces et 21  
 qu'il répondit : « Qu'elles viennent ; je ne puis passer su-  
 bitement du bien au mal. » Alors ils l'attachèrent au po-  
 teau, mirent le feu aux fagots, et par le baptême du feu, sa 24  
 foi pure s'éleva à un sens plus élevé de la Vie. L'impie  
 était aveugle lorsqu'il dit : « Le christianisme n'est bon  
 que pour les femmes, et les hommes faibles d'esprit. » Mais 27  
 les impies ne sont pas d'accord ; car Bonaparte dit : « De-  
 puis que l'histoire du christianisme a été écrite, les hommes  
 les plus éclairés ont mis en pratique leur foi en Dieu » ; 30  
 et Daniel Webster dit : « Mon cœur m'a assuré maintes  
 et maintes fois que le christianisme est forcément une réa-  
 lité divine. » 33

## 14 The People's Idea of God

1 As our ideas of Deity become more spiritual, we express  
them by objects more beautiful. To-day we clothe our  
3 thoughts of death with flowers laid upon the bier, and in  
our cemeteries with amaranth blossoms, evergreen leaves,  
fragrant recesses, cool grottos, smiling fountains, and  
6 white monuments. The dismal gray stones of church-  
yards have crumbled into decay, as our ideas of Life have  
grown more spiritual; and in place of "bat and owl on the  
9 bending stones, are wreaths of immortelles, and white  
fingers pointing upward." Thus it is that our ideas of  
divinity form our models of humanity. O Christian Scien-  
12 tist, thou of the church of the new-born; awake to a  
higher and holier love for God and man; put on the whole  
armor of Truth; rejoice in hope; be patient in tribulation,  
15 —that ye may go to the bed of anguish, and look upon this  
dream of life in matter, girt with a higher sense of omni-  
potence; and behold once again the power of divine Life and  
18 Love to heal and reinstate man in God's own image and  
likeness, having "one Lord, one faith, one baptism."

## L'idée que les hommes se font de Dieu 14

A mesure que nos idées concernant la Divinité de- 1  
 viennent plus spirituelles, nous les exprimons par des ob-  
 jets plus beaux. De nos jours, nous revêtons nos pensées 3  
 relatives à la mort de fleurs que nous déposons sur le cer-  
 cueil, et dans nos cimetières nous mettons des fleurs  
 d'amarante, des plantes vertes, des retraits odorantes, des 6  
 grottes fraîches, des jets d'eau gracieux et des monuments  
 blancs. Les pierres grises, lugubres, des cimetières sont  
 tombées en ruines à mesure que nos idées concernant la 9  
 Vie sont devenues plus spirituelles; et au lieu de « la  
 chauve-souris et du hibou sur les pierres inclinées, se trou-  
 vent des couronnes d'immortelles et des doigts blancs qui 12  
 montrent le ciel ». C'est ainsi que nos idées concernant la  
 divinité forment nos modèles d'humanité. O Scientiste  
 Chrétien, toi qui appartiens à l'église de ceux qui sont nés 15  
 à nouveau, éveille-toi à un amour plus élevé et plus saint  
 pour Dieu et pour l'homme; revêts-toi de toutes les armes  
 de la Vérité; sois joyeux dans l'espérance; sois patient 18  
 dans l'affliction, afin de pouvoir te rendre au chevet de ce-  
 lui qui est angoissé, et, ceint d'un sens plus élevé de l'omni-  
 potence, regarder ce rêve de vie dans la matière, et con- 21  
 templer une fois encore le pouvoir que possèdent la Vie et  
 l'Amour divins de guérir et de rétablir l'homme dans la  
 propre image et ressemblance de Dieu, ayant « un seul Sei- 24  
 gneur, une seule foi, un seul baptême ».





